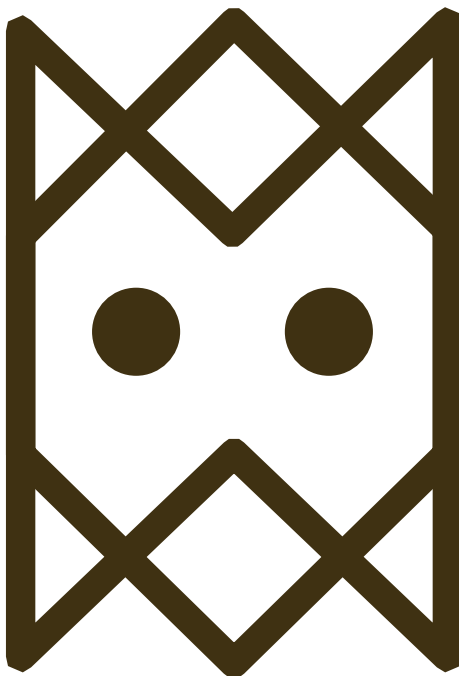




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNEY



THÉÂTRE / MUSIQUE
NOVECENTO

TEXTE ALESSANDRO BARICCO
AVEC ANDRÉ DUSSOLLIER
AVEC LA COLLABORATION DE STÉPHANE DE GROODT
SCÉNOGRAPHIE ET CO-MISE EN SCÈNE PIERRE-FRANÇOIS LIMBOSCH

texte Alessandro Baricco
avec André Dussollier
adaptation française André Dussollier et Gérard Sibleyras
avec la collaboration de Stéphane de Groott

mise en scène André Dussollier
scénographie et co-mise en scène

Pierre-François Limbosch
lumière Laurent Castaingt

images Christophe Grellé
assistante artistique Catherine D'At
création et direction musicales

Christophe Cravero
piano Elio di Tanna

trompette Sylvain Gontard
batterie et percussions Michel Bocchi

contrebasse Olivier Andrès
costumes Catherine Bouchard

peinture Alexandre Obolensky
régie générale et régie

plateau Patrick Flahaux
régie son Julie Rousselet

régie lumière Thomas Giubergia
poursuite Lionel Massador

production Deux Ailes Production
et Scène à l'Italienne en accord
avec Les Visiteurs du Soir et Scène
Indépendante contemporaine
avec l'aimable autorisation de
Yamaha Music Europe

L'œuvre intitulée Novecento de Alessandro Baricco est représentée en France par l'agence DRAMA - Suzanne Sarquier (www.dramaparis.com) en accord avec l'agence Paola d'Arborio à Rome.

André Dussollier a été l'interprète d'Alain Resnais (*L'amour à mort* en 1984, *Mélo* en 1986, *On connaît la chanson* en 1997 - César du meilleur acteur, *Cœurs* en 2006, *Les Herbes folles* en 2009), de Jean Becker (*Les enfants du marais* en 1998, *Un crime au paradis* en 2000, *Effroyables jardins* en 2002), de Claude Sautet (*Un cœur en hiver* en 1991 - César du meilleur acteur pour un second rôle), de Éric Rohmer (*Perceval* en 1980, *Le Beau mariage* en 1981), de Coline Serreau (*Trois hommes et un couffin* en 1984), de Étienne Chatiliez (*Tanguy* en 2001), de Jean-Pierre Jeunet (*Micmacs à tire larigot* en 2003), de Pascal Thomas (*Mon petit doigt m'a dit* en 2004, *Le crime est notre affaire* en 2008, *Associés contre le crime* en 2011), de Bertrand Blier (*Les acteurs* en 1999), de François Dupeyron (*La chambre des officiers* en 2000 - César du meilleur acteur pour un second rôle), de Marc Dugain (*Une exécution ordinaire* en 2009), de André Téchiné (*Impardonnables* en 2010), de Anne Fontaine (*Mon pire cauchemar* en 2010), de Guillaume Canet (*Ne le dis à personne* en 2005), de Olivier Marchal (*36 qui des Orfèvres* en 2004), de Claude Lelouch (*Toute une vie* en 1973), de François Truffaut (*Une belle fille comme moi* en 1972), de Nicolas Boukhrief (*Cortex* en 2006). Il a joué dernièrement au théâtre, *Monstres sacrés, sacrés monstres*, (2001-2004, Prix Plaisir du Théâtre), *Les Athlètes dans leur tête* (2003-2007) et *Diplomatie* de Cyril Gely (2010-2012).

Alessandro Baricco est un écrivain, musicologue et homme de théâtre italien. Après des études de philosophie et de musique, il s'oriente vers le monde des médias en devenant tout d'abord rédacteur dans une agence de publicité, puis journaliste et critique pour des magazines italiens. Il a également présenté des émissions sur l'art lyrique et la musique sur la chaîne italienne RAI. En 1991, il publie, à 33 ans, son premier roman, *Châteaux de la colère*, pour lequel il obtient, en France, le Prix Médicis étranger en 1995. Il a aussi écrit un ouvrage sur l'art de la fugue chez Gioacchino Rossini et un essai, *L'Âme de Hegel et les Vaches du Wisconsin* où il fustige l'anti-modernité de la musique atonale. En 1993, il obtient le prix Viareggio pour son roman *Océan mer*. En 1994, avec quelques amis, il fonde et dirige à Turin une école de narration, la Scuola Holden - ainsi nommée en hommage à un personnage de J. D. Salinger - une école sur les techniques de la narration. Passionné et diplômé en musique, il invente un style qui mélange la littérature, la déconstruction narrative et une présence musicale qui rythme le texte comme une partition. Désireux de mêler ses textes à la musique pour les enrichir, il demande au groupe musical français Air de composer une musique pour *City* (2001). Il est un des collaborateurs du journal *La Repubblica* où il a publié en 2006 un feuilleton, intitulé *Les Barbares*. En 2008, il écrit et réalise son premier film, *Lezione 21*. En février 2014, il révèle qu'il aurait décliné une proposition pour devenir ministre de la Culture.

LA PRESSE EN PARLE

« De sa voix chaude, grave, à la résonance qui envoûte, il [André Dussollier] fait partager la jubilation d'un texte plein de légèreté, de finesse, d'humour. Il déploie sur scène une formidable énergie, chantant, dansant, bondissant, courant d'un bout à l'autre du plateau. (...) La musique prend ainsi le relai du narrateur pour passer d'une scène à l'autre. Et elle donne un rythme endiablé à ce spectacle entraînant et joyeux. »
Le Canard enchaîné, 9 DÉC. 2014

« Un grand moment de théâtre sans superbe, un grand théâtre qui s'adresse à tous. On est embarqué sur le Virginian ! On ne veut plus descendre à quai et l'on peut prédire à André Dussollier des années de traversée avec son précieux bagage de poésie et d'intelligence. »
Le Figaro, Armelle Héliot, 17 NOV. 2014

Bonlieu Scène nationale Annecy remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

ANNECY



haute savoie
le Département

CONSEIL
SAVOIE MONT BLANC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Crédit Mutuel
la banque à qui parler



le dauphiné



les Rockuptibles

THÉÂTRE / MUSIQUE

NOVECENTO

« La dernière fois que j'ai vu Novecento, il était sur un bateau dont il n'est jamais descendu. »

André Dussollier est le trompettiste qui raconte l'histoire de son ami *Novecento* sur le *Virginian*. De son récit vont naître le bateau, de la salle des machines au pont des premières classes, puis l'orchestre des quatre musiciens qui jouent avec lui et tous les personnages qu'il croise sur le bateau le temps d'une traversée.

Novecento a été abandonné à sa naissance, en salle des premières classes, dans une boîte en carton posée sur un piano. Avant de descendre à New York, ses parents ont dû se dire « Peut-être qu'un gars des premières l'adoptera et qu'il deviendra riche et heureux ». Riche il ne le fut pas, mais il devint pianiste. Le plus grand des pianistes. Il n'est jamais descendu à terre. Sur son bateau, il voit passer le monde. Il sait écouter les gens, leur terre, leur histoire. Chaque jour, une carte immense se dessine peu à peu dans sa tête. Libre de toute école, *Novecento* absorbe et retranscrit librement sur son piano tout ce qu'il entend à bord : les tziganes des 3^e classes, les chants des émigrés, les mélodies de l'orchestre. Il y mélange les sons de la mer, du vent, les rythmes des machines, la rumeur des ports. Sa réputation franchit les océans. L'inventeur du jazz vient le défier dans un duel. Il aurait pu conquérir le monde... s'il était descendu.

Un jour il s'apprête à le faire : première marche, deuxième marche, à la troisième marche il s'arrête. « Ce n'est pas ce que j'ai vu qui m'a arrêté, mais ce qu'on ne voyait pas ».

Autant de choses à voir - à voir et à entendre - racontées par son ami trompettiste, accompagnées par ses amis musiciens et qui le temps d'une traversée à bord d'un transatlantique vous permettront de partager avec *Novecento* sa musique, son histoire et sa façon singulière de voir et de vivre le monde.

C'est une histoire immortelle qui se répète de port en port, métaphore de tous les désirs éclatants qui émergent sous le soleil de l'imagination, une musique océane aux horizons lointains.

Un conte sorti de nos mille et une nuits, une voix intérieure invitant au voyage qui s'élève des touches d'un piano ou de la plume d'un écrivain, venues dessiner nos villes invisibles.

C'est une histoire étrange et merveilleuse. Celle de *Novecento*, né en 1900 au cours d'une traversée et abandonné par ses parents sur le piano d'un transatlantique.

Élevé tout d'abord par un vieux matelot et devenu pianiste sans avoir jamais quitté la mer, *Novecento* envoûte tous les passagers du navire d'une musique irréaliste venue de nulle part et sa renommée commence à se répandre à terre...

Alessandro Baricco, jeune écrivain italien contemporain (musicologue de surcroît) nous offre un pur moment de grâce et il faut s'abandonner à la magie, à la poésie de cette histoire légère, drôle et émouvante.

SAM. 25 | DIM. 26 JAN.

SAM. À 16H ET 20H30 | DIM. À 17H | GRANDE SALLE | DURÉE 1H15

• À VENIR •



© Blandine Soulage

DANSE / DJ SET LIVE CES GENS-LÀ!

AÏCHA M' BAREK & HAFIZ DHAOU

Une alliance danse et musique électronique ! Cinq magnifiques danseurs pour une performance physique remarquable, un DJ set en direct par Haythem Achour, dit Ogra... ça va danser ! Métaphore sociale, le dancefloor est aussi l'espace où se rejoue le lien entre l'individu et le corps social.

SAM. 1^{ER} FÉV.

À 20H30 | GRANDE SALLE
DURÉE 50 MIN



© Yuji Yamazaki

CABARET / DANSE / CIRQUE / MUSIQUE / ASTROPHYSIQUE LE GRAND DÉGENREMENT

BLAISE MERLIN

Danse, cirque, musique live, astrophysique, Blaise Merlin concocte un spectacle-cabaret pour repenser, s'affranchir et rompre avec les codes. *Le Grand Dégenrement* rassemble pour la première fois trois générations de femmes musiciennes, danseuses et circassiennes brisant avec génie, humour et impertinence tous les clichés de genre... Qu'ils soient musicaux, sexuels ou sociaux !

VEN. 14 FÉV.

À 20H30 | GRANDE SALLE
DURÉE 2H30 (AVEC EXTRACTE)

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création



Banque
Laydernier



Groupama
RHÔNE-ALPES AUVERGNE



*L'abus d'alcool est dangereux pour la santé